

JUIN 2023 - n°60



SEMPER

FIDELIS

BULLETIN
DE L'AMICALE
de l'ISM-LAPRO



L'Institution - La Providence

Amicale des Anciens de l'Institution La Providence
2, rue du Collège - CS 31863 - 35418 Saint-Malo
aism@free.fr - 02 99 40 74 87
www.aism-lapro.com

SOMMAIRE

EDITO P.1

Le mot de la Présidente

Le mot du Chef d'établissement

PORTAIT ET INTERVIEW DE M. JOBY P.2,3&4

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

LES POINTS DE VUE DU SCIENTIFIQUE ET DU PHILOSOPHE P.6

LA PAGE DES LYCÉENS P.9

PORTAIT DE CHRISTOPHE CADIOU, NOUVEL ADMINISTRATEUR P.10&11

LES ARCHIVES DE L'AAISM P.12

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES LES BÉNÉVOLES P.13

EXTRAIT DU PAYS MALOUIN DE 1972 -

TÉMOIGNAGE DE JEAN SAINT-MLEUX / NOS PEINES P.14&15

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023 P.16&17

PHOTOS P.18

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations, c'est important pour la vie de notre association!

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€	Pour les anciens élèves
10€	Pour les autres membres associés (conjoints, directeurs, professeurs employés)
Gratuit	Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

ADHÉSION OU RENOUVELLEMENT

Nom de naissance : Prénom :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

Années de présence à l'ISM-LAPRO : de à

Règle sa cotisation de.....€ par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO.

et à adresser à la présidente : Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cédres - 35430 SAINT-GUINOUX.

Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

Le Bulletin de l'Amicale / Semper Fidelis

Directeur de publication : M. Joby

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



L'été et les vacances arrivent à grands pas ! Une année scolaire se termine qui marque les 10 ans de présence de M. Vivien Joby en tant que chef d'établissement, et nous avons souhaité qu'il nous apporte son témoignage de directeur mais aussi d'être humain au milieu de ces jeunes et de leurs professeurs.

Notre association continue son chemin et de nouveaux adhérents et administrateurs nous rejoignent et nous ne pouvons que nous en réjouir. Notre assemblée générale se déroulera cette année le dimanche 25 juin, vous pourrez en découvrir le programme à la fin de

ce journal. Nous souhaitons bien évidemment vous y voir nombreux.

Dans le contexte difficile que nous traversons, nous avons besoin de retrouver ce qui nous a aidé à cimenter ce que nous sommes devenus, resserrer des liens qui se sont distendus au fur et à mesure du temps qui a passé et essayer de transmettre tout ce que nous avons reçu.

Semper Fidelis

Catherine Etraves Le-Héran
Présidente AAISM



LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT

Chers anciens,

Lorsque votre présidente m'a proposé une interview pour mes dix ans de direction, je me suis demandé quelle mouche l'avait piquée. Après coup, j'ai réalisé que je ne m'étais jamais réellement présenté à vous, tout du moins en prenant le temps de vous expliciter un parcours, où se mêlent la vie professionnelle et la vie personnelle. Dix ans c'est une sacrée tranche de vie quand on y pense, et pourtant mon arrivée « au Collège » me paraît encore si proche. Le principe de la relativité générale s'applique pleinement à la vie sur la Côte d'Émeraude. Mon attraction pour l'établissement reste toujours aussi importante, dès lors ma perception du temps s'en trouve modifiée.

Et puis, il faut dire que cette année fut intense. Après l'apathie provoquée par la crise sanitaire, nos jeunes – et leurs parents – n'ont pas manqué de retrouver leur dynamisme habituel, faisant de chaque journée une aventure. ParcoursSup est devenu une divinité païenne qu'on craint autant qu'on honore. Les annonces ministérielles sur la réforme du bac professionnel comme sur le pacte enseignant ont agi comme des chiffons rouges sur le corps enseignants. Les ministres passent, ne se ressemblent pas, mais négligent toujours les acteurs de terrain au profit d'idéologies rapides, avec le souci de laisser leur nom sur un texte.

Dans cette agitation revenue, signe des temps, nous continuons de cheminer, résolument, en ne renonçant pas à notre mission éducative. Tous nos regards sont maintenant tournés vers l'apprentissage, avec la création du CFA de la Providence.

Il reste tant à faire, ne désespérons jamais.

Vivien JOBY
Chef d'établissement



VIVIEN JOBY, CHEF D'ÉTABLISSEMENT

Monsieur Vivien Joby

Votre parcours scolaire et professionnel jusqu'en 2013

DE QUELLE RÉGION ÊTES-VOUS ORIGINAIRE ?

Je suis né dans le Morvan, pas très loin de Vézelay. Ce n'est pas la partie la plus noble de la Bourgogne. Il n'y a pas de grands crus à déguster ou d'architecture remarquable, mais je garde de beaux souvenirs d'enfance de cette terre rurale, vert pays où courent des eaux vives.

Même si la côte d'Émeraude est magnifique – et je ne m'en lasse pas – j'aime avoir beaucoup de terre et des grands arbres autour de ma maison. À choisir entre une villa sur la côte et une malouinière, je prends la seconde. Hélas les deux sont trop chères...

QUEL BAC AVEZ-VOUS PASSÉ ET OÙ ?

J'ai passé un bac C à Pithiviers, dans le Loiret, où mes parents ont fini par s'installer après plusieurs mutations professionnelles. Ma grand-mère qui avait passé le bac Maths Élem était très heureuse de voir un autre matheux dans la famille, enfin.

POURQUOI AVOIR CHOISI L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE ?

Par hasard au début, par satisfaction ensuite, par amour pour finir.

Beaucoup de gens n'arrivent pas à définir le fameux caractère propre qu'énonce la loi Debré. Je vais tenter de le résumer en vous disant que c'est ce climat si particulier qui fait que des jeunes et des adultes fondent une communauté humaine chaleureuse, qui espère collectivement en son avenir, en ayant le souci du bien-être de chacun. À la manière dont le Christ appelle à vivre la fra-

ternité, en aimant son prochain comme soi-même. L'enseignement catholique est réellement l'une des plus belles expressions de la mission de l'Église dans le monde.

VOUS AVEZ COMMENCÉ VOTRE CARRIÈRE COMME PROFESSEUR. QUELLE MATIÈRE ENSEIGNIEZ-VOUS ?

La matière reine : les mathématiques ! Ça va gratter un peu nos collègues adeptes des humanités ...

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS D'ÉTUDE AVANT DE DEVENIR PROFESSEUR ?

Pas très original. Après le bac C et un DEUG A (sciences des structures de la matière), je suis allé en licence puis en maîtrise de maths pures. J'ai toujours été plus à l'aise avec les concepts qu'avec les applications, même si j'ai apprécié les projets informatiques que j'ai dû effectuer durant ce cursus.

QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉ DANS LE PROFESSORAT ?

1. Les vacances : je ne voulais pas être comme mes parents qui en avaient très peu.
2. L'animation : j'ai fait du scoutisme. J'ai été content de vivre en groupe, d'apprendre des autres, puis de transmettre.
3. Un prof de français exceptionnel en 3ème (il a présenté l'ENA par la suite, a été secrétaire général de Matignon durant dix ans, avant de diriger le Centre Pompidou), un prof de maths exceptionnel en 2nde, chaque heure de cours était un moment de joie dans la connaissance. Finalement j'ai choisi les maths, car ça demandait nettement moins de travail.

VOUS AVEZ ENSEIGNÉ PENDANT UNE DIZAINE D'ANNÉES ET VOUS VOUS ÊTES ENSUITE DIRIGÉ VERS LA DIRECTION D'ÉTABLISSEMENT. POURQUOI CE CHOIX ?

Mon chef d'établissement m'a dit qu'au vu de mes qualités personnelles et professionnelles – et certainement de mes défauts aussi – ainsi qu'en raison de mon attachement à l'enseignement catholique, il fallait que je prenne des responsabilités. Mon directeur diocésain de l'époque était du même avis. Comme j'avais de l'estime et du respect pour les deux, je suis parti en formation. Je n'ai pas été déçu.

VOUS AVEZ OCCUPÉ LE POSTE DE DIRECTEUR-ADJOINT PENDANT 5 ANS D'UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT À ORLÉANS AVANT DE PRENDRE LA DIRECTION D'UN COLLÈGE-LYCÉE À COLMAR JUSQU'EN 2013. QU'AVEZ-VOUS RETIRÉ DE CES DEUX EXPÉRIENCES ? QUELS ONT ÉTÉ VOS PRINCIPAUX OBJECTIFS DANS CHACUN DE CES ÉTABLISSEMENTS ?

À Orléans, je me suis surtout concentré sur la dynamique des équipes pédagogiques en encourageant ou en initiant de nombreux projets avec les collègues. En tant qu'adjoint on ne subit pas la charge de l'administratif ou de la gestion. On a beaucoup de temps pour ce qui relève de l'éducatif et de la pédagogie. Cette première expérience m'a permis d'arriver bien affûté pour piloter une équipe enseignante.

Colmar fut pour moi l'occasion d'apprendre à gérer la complexité des 5 grandes missions d'un chef d'établissement : éducative, pédagogique, pastorale, administrative, gestionnaire. Il se trouve qu'il s'agissait d'un établissement public du culte, grâce au statut concordataire, et j'avais donc une grande liberté d'action. La tutelle épiscopale fut également un atout précieux pour progresser dans l'animation pastorale.

EN 2013 VOUS DEVEZ CHEF D'ÉTABLISSEMENT DU LYCÉE L'INSTITUTION-LA PROVIDENCE. POURQUOI AVOIR CHOISI CET ÉTABLISSEMENT ?

1. Il faut surtout le demander à ma femme qui rêvait de venir vivre à Saint-Malo, terre régulière pour nos vacances en famille.
2. Parce qu'il avait beaucoup de potentiel, étant donné son histoire et son rayonnement,

mais aussi parce que beaucoup d'évolutions étaient nécessaires.

EN QUOI PRÉCISÉMENT CONSISTE LE RÔLE DE CHEF D'ÉTABLISSEMENT DANS UN LYCÉE COMME CELUI-CI ? QU'AVEZ-VOUS SOUHAITÉ Y APPORTER ?

Je crois que c'est assez bien dit dans le projet éducatif que nous avons promulgué en 2015 : conjuguer le meilleur de la tradition et de la modernité. J'ai toujours respecté et admiré la culture de l'ISM-La Providence, mais il fallait renouveler l'attractivité de notre établissement dans plusieurs domaines tels que la qualité des lieux de vie et des équipements, l'organisation et le fonctionnement des ressources humaines, les propositions pédagogiques et éducatives, l'aménagement du temps scolaire.

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES QUALITÉS À POSSÉDER POUR CE POSTE ?

Capacités à fédérer, à impulser et à innover. Persévérance et endurance. Compétences en gestion.

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE LA JOURNÉE D'UN CHEF D'ÉTABLISSEMENT ?

Non, car il n'y a pas de journée type. On a parfois l'impression d'un jour sans fin, quand les problèmes à gérer pleuvent à verse. À contrario on trouve que la journée passe bien trop vite quand on reçoit des personnes qui portent des projets ou que l'on essaie de s'investir dans un dossier de fond.

SI VOUS REVENEZ SUR CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, QUELS ONT ÉTÉ LES TEMPS FORTS QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉ EN TANT QUE DIRECTEUR DU LYCÉE ?

La promulgation du projet éducatif en 2015 qui nous a permis de nous rassembler avec un objectif partagé, la mise en place des 19 séances de 50 min qui a démontré la capacité de l'équipe à bouger les lignes, la construction de la Providence qui met le lycée pro au même degré d'attention que le LEGT.

DE QUOI ÊTES-VOUS LE PLUS FIER DANS CE QUE VOUS AVEZ PU CONTRIBUER À ACCOMPLIR ?

Franchement, rien en particulier, car il me

semble avoir agi tous azimuts, dans des domaines très différents mais de vitale importance. Je suis surtout fier d'avoir permis le développement et le rayonnement de l'établissement à cette époque qui est la nôtre, restant en cela fidèle à sa longue histoire.

QUELS SONT VOS DIFFÉRENTS PARTENAIRES ?

La liste est longue. Un établissement s'inscrit dans un territoire et nous avons donc pour partenaires les institutions locales (mairie, aggro ...), les entreprises qui accueillent nos jeunes en stage ou les embauchent – qui nous accompagnent aussi avec la taxe d'apprentissage –, certaines associations sportives ou culturelles ...

Ouverts sur le monde, plus que jamais, nous avons de nombreux établissements partenaires : Italie (2), Grèce (2), Espagne (2), Norvège, Finlande, Québec, Chine.

QUELS SONT VOS PROJETS POUR LE LYCÉE ?

Diversifier notre offre de formation en bac professionnel et en post-baccalauréat, via la mise en place d'un centre de formation par apprentissage. C'est un enjeu d'avenir primordial.

Poursuivre l'innovation pédagogique au LEGT, en interrogeant notamment les nouvelles possibilités d'aménagement de classe ou encore en travaillant plus en profondeur les apports intelligents du numérique.

Développer les compétences des personnels. Le lycée

COMBIEN Y A-T-IL D'ÉLÈVES SUR LES DEUX SITES ? ET COMBIEN DE PROFESSEURS ?

A la rentrée de septembre 2022 nous dépassons très légèrement les 1 500 élèves, avec une répartition de 1 000 élèves au LEGT (Insti'), 360 élèves de bac pro et 140 étudiants (sur la Pro à Paramé). EN fait, l'établissement a forcé de 250 élèves depuis 2013.

Il y a 120 professeurs environ (le nombre fluctue avec les remplaçants).

EN TOUT, COMBIEN PROPOSEZ-VOUS DE FILIÈRES ?

Il n'y a plus de filières au LEG avec la réforme du bac, mais on dénombre 30 parcours différents en 1ère et 20 en Terminale pour le général. Il a une série STMG pour le T de LET. En bac pro, nous avons un CAP équipier po-

lyvalent du commerce, les bacs pros tertiaires Commerce, Accueil, Vente, les bacs pro industriels CIEL et TEB.

ET POUR LE POST-BAC ?

En post-bac, le BTS Commerce international, le BTS Tourisme et la licence Pro Tourisme.

A la rentrée prochaine, nous ouvrons par apprentissage ; le BTS ERPC et le Titre professionnel TSRS.

QUEL EST LE RÔLE ET LA PLACE DE LA PASTORALE ?

La place de la pastorale est conçue de manière transversale. Il ne s'agit pas de saucissonner le projet éducatif en la mettant à part, mais plutôt d'en faire le levain dans l'ensemble de nos actions. C'est ainsi que nous essayons aujourd'hui d'avoir une dynamique collective, sans laisser reposer la responsabilité sur le chef d'établissement et l'opérationnalité sur un animateur. Nous disposons d'une équipe active, constituée par une dizaine de personne, d'un APS pour les deux sites et d'une coordinatrice pour le site de la Providence. Nous bénéficions également d'un prêtre accompagnateur très investi à nos côtés. Par ailleurs, de nombreux cadres convaincus ont rejoint l'établissement ces dernières années.

POUVEZ-VOUS NOUS DONNER DEUX ADJECTIFS QUI VOUS SEMBLERENT QUALIFIER LE LYCÉE ?

Beau et bon !

QU'ATTENDEZ-VOUS D'UNE ASSOCIATION COMME LA NÔTRE ?

De continuer à faire du lien entre les générations, par le témoignage, le soutien d'action d'élèves, la mise en relation avec des entreprises ...

La richesse et la notoriété de notre établissement s'exprime par la transmission d'une culture propre. Les anciens contribuent indéniablement à cette transmission. De nos jours où les relations humaines s'effilochent c'est aussi rare que précieux.



Accueil et placement des spectateurs par les élèves de 2ndeMRC au théâtre de l'Herminie lors de la représentation des Caprices de Marianne



Pèlerinage diocésain à Lourdes Une première expérience à Lourdes au service Des jeunes lycéens, pour certains assez éloignés de la religion, ont pris sur leurs vacances et devaient payer (un coût assez important pour certaines familles) pour cette semaine Ils sont venus renforcer l'équipe des hospitaliers au service des malades



Voyage en Grèce pour 46 élèves de l'Institution Visite d'athènes et autres lieux



Trophée voile SNBSM des jeunes malouins

Saint-Malo

Ils ont conçu des pédaliers chargeurs de portables

Vingt élèves de l'Institution, avec deux professeurs et des bénévoles de la low-tech lab de Brest, ont fabriqué quatre pédaliers, qui rechargent les portables et tablettes, tout en faisant du sport.

L'idée

« Il faut environ dix minutes pour gagner 7 % de recharge », annonce Vianney, en pédalant sur le vélo posé sur un home-trainer, dans l'auditorium du lycée l'Institution. Vendredi 2 juin, les 20 élèves du projet low-tech ont présenté à leurs parents, la direction et les partenaires, les quatre pédaliers de cette recharge sportive, fabriqués en atelier depuis octobre. Et si on pédale plus vite, le téléphone recharge plus vite ? « Non, pas vraiment, car on ne peut pas dépasser les 5 volts », poursuit le jeune homme.

Du matériel de récupération

Ce projet a rassemblé vingt élèves (17 filles et 3 garçons), de la seconde à la terminale. La moitié sont des éco-délégués et les autres sont en société libre physique.

Ils ont réalisé les pédaliers de A à Z. En recherchant d'abord le matériel : vélos personnels ou en déchetterie, ils électriques fournis par le Tech lab de Brest, de l'outillage par leur partenaire Milwaukee. « Cela a demandé beaucoup de temps pour utiliser au maximum du matériel de récupération. »

Il a ensuite fallu s'occuper de la mécanique, faire des patrons, fixer le moteur à l'arrière ; de l'électronique en théorie d'abord, puis en pratique, en soudant les fils branchés au moteur. « Il y a tout un circuit qui mène au panneau de contrôle, avec une carte électronique, reliée à l'affichage », explique Marie, une autre élève.

Les objets low-tech répondent à des besoins

L'idée est partie de deux professeurs de physique au lycée qui, après avoir vu des reportages sur le low-tech,



Vingt élèves de l'Institution, dont dix-sept filles, ont réalisé les quatre pédaliers qui permettent de recharger un téléphone portable ou une tablette.

(Photo : DouxFrancis)

base : utile, accessible (simple à fabriquer, à réparer) et durable (avec un approvisionnement local) », explique Martin Amico, qui est venu à Saint-Malo, pour mener cinq ateliers. « De la découverte à la réalisation du panneau de contrôle et la rédaction d'un tutoriel. »

Un futur low-tech lab au lycée ?

L'équipe a aussi bénéficié du soutien de la Région et de Marie Tabary, avec le projet Elemen'terre. Les élèves

éco-délégués du lycée aimeraient maintenant poursuivre d'autres projets. Comme la fabrication d'une petite éolienne.

« Nous souhaitons apporter notre petite pierre à l'engagement pour notre planète, en modifiant les objets de notre quotidien », déclare Hortense Benoit, porte-parole des éco-délégués. Une action que Vivien Joby, le directeur de l'Institution envisage de pérenniser.

Nadine PARIS.

La presse en parle, Ouest France du 09/06/23: ils ont conçu des pédaliers de chargeurs portables 20 élèves de l'Institution, avec 2 professeurs et des bénévoles de la low-tech lab de Brest, ont fabriqué 4 pédaliers qui rechargent les portables et tablettes tout en faisant du sport.

LE POINT DE VUE DU SCIENTIFIQUE

Depuis quelques mois, l'émergence de Chat GPT a mis en lumière cette nouvelle application d'intelligence artificielle, alliant des progrès techniques certains à des questionnements sur la pensée humaine. Ce domaine peut ainsi tout autant intéresser le scientifique à propos de l'évolution technologique fulgurante que le philosophe qui va s'attacher à replacer l'être humain au centre du débat.

Au plan technique, je dois avouer que les articles sur le sujet foisonnent sur Internet et sont souvent assez bien faits. Etudiant en axe informatique à l'Ecole des Mines de Nancy, l'Intelligence Artificielle (IA en français, AI en anglais) était un des domaines que j'avais choisi mais il faut bien reconnaître que les choses ont fortement évolué depuis trente ans. Au plan technique personnel, mon premier ordinateur des années 1980 fonctionnait sur disquettes sans disque dur. Puis, moyennant un prix assez élevé, on pouvait avoir un disque dur de quelques centaines de Mo. Actuellement, les puissances de calculs sont démultipliées en propre aux machines et par la mise en réseau et la virtualisation de celles-ci.

Je n'ai pas retrouvé de trace d'utilisation de l'IA par les pharaons de l'Egypte ancienne (même si on retrouve çà et là mention de quelques automates) mais beaucoup s'accordent à positionner les débuts de l'IA au tout début des années 1950. Les bases de l'informatique se mettent alors en place, les premiers ordinateurs se développent et Alan TURING est alors fréquemment cité parmi les précurseurs.

Dans un premier temps, l'IA s'attache à un apprentissage de tâches et en leur reproduction. Les limites de l'automatisme se trouvent alors essentiellement dans la puissance de calcul des machines (avec en parallèle leur encombrement). Les fonctions d'apprentis-



sage vont pouvoir se mêler avec des principes mathématiques (algèbre booléenne) pouvant s'apparenter à des statistiques. Il s'agit encore d'accélérer les calculs, analyser les situations et finalement présenter à la décision une solution avec une probabilité de succès aussi grande que possible.

Les termes alors utilisés sont très proches de ce que l'on prend pour l'intelligence humaine. On va ainsi parler de réseaux de neurones et d'apprentissage profond. Avec l'apprentissage automatique, on va se pencher sur la classification automatique, les forêts aléatoires, les machines virtuelles, etc.

Certaines applications de l'IA apparaissent alors assez naturellement : aide à la décision, aide au diagnostic, reconnaissance de forme, fusion de données. Il s'agit encore d'aider l'être humain au plan cognitif en l'assistant dans des tâches complexes ou répétitives. D'autres sont en train de poindre comme la traduction automatique, la traduction en langage naturel ou le raisonnement automatique. On évoque aussi les possibilités de composition musicale automatique et même l'émotion artificielle.

Les films de science-fiction nous ont largement fourni en robots aux côtés des êtres humains, capables de raisonnements avancés et de décision. Le grand public a ainsi pu « apprendre » les lois de la robotique telles que formulées par Isaac ASIMOV.

En tant que scientifique, mon adhésion est totale à l'aide apportée par les machines pour les premières applications d'IA citées : décision, diagnostic, etc. Le remplacement total par des machines comme pourrait le laisser entendre Chat GPT mérité une toute autre approche éthique et philosophique.

Patrick PONDAVEN

Quelques réflexions philosophiques supplémentaires

“Papa déproche-moi” dit Emmanuel 2 ans ½ comme pourrait le dire une intelligence artificielle. Mon fils ne sait pas que “ça pense” en lui, en effet pourquoi “déprocher” n’aurait pas la même validité que “approcher” ?



Que nous raconte cette histoire banale ?

- que nous naissons dans une langue déjà là, mieux dans une communauté linguistique.

- que nombreuses sont les “associations” qui se font sans nous.

La philosophie qui cherche avant tout à éviter les confusions va donc s’intéresser aux activités de l’esprit, de l’intellect.

Dans la tradition occidentale toutes ces activités de l’intelligence, de la pensée, de la raison sont valorisées comme étant supérieures à celles du corps; or l’étymologie de toutes ces notions renvoient aux pratiques de mise en relation de données (interlegere), d’évolution (pensare), de calcul (ratio) . Il est heureux que l’intelligence artificielle rabatte le caquet des prétentieux; là aussi la “mécanique” est présente sous la forme d’une extension quasi indéfinie de la mémoire des données et donc celles de leur mise en relation. Il y faut ajouter celle du raisonnement inductif (procédé de généralisation), du raisonnement déduction (procédé d’inférence); d’où le fonctionnement plus efficace de l’IA, capable d’un pouvoir heuristique, c’est à dire d’un pouvoir de découverte.

Une fois admise l’évidence du fonctionnement “mécanique” de l’intelligence, une fois admise la supériorité de l’IA, reste posée la question de qu’est-ce que penser ? Mes élèves affirmaient souvent “moi je pense que” et de leur répondre que penser renvoie à des activités très différentes.

- Consommer des pensées déjà là selon des inclinations marquées par l’éducation, l’environnement.

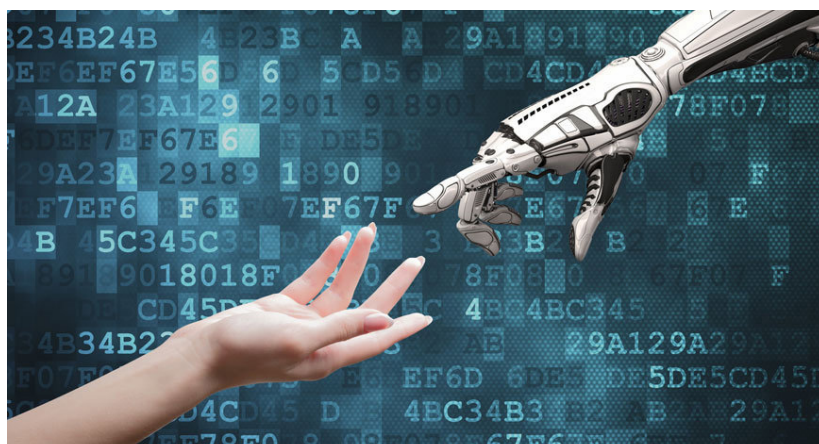
- Assimiler des pensées déjà là, ce qui suppose pouvoir les faire siennes, de les habiter, d’être habité par elles.

- Mettre en système ces pensées déjà là, de penser sa vie et de vivre sa pensée.

- Créer des idées nouvelles.

A vous de situer où se trouvent les limites de l’IA. Il reste, malgré tout un avantage à l’humain mais acceptons de reconnaître la puissance de l’IA sans oublier qu’une innovation technologique ne vaut que par son usage à intention d’amélioration du sort des hommes ou de leur exploitation.

Joël VETTIER





CHATGPT, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PLUS FORTE QUE VOUS

Il est rare qu'une innovation technologique fasse parler d'elle en dehors de la sphère relativement fermée des nouvelles technologies, ChatGPT est de celles-là. Ce robot conversationnel, sorti le 30 novembre dernier a complètement révolutionné le domaine de l'intelligence artificielle (IA) et est en passe de bouleverser nos vies.

QU'EST-CE QUE CHATGPT ?

Il est possible que l'expression "robot conversationnel" ne vous dise rien, c'est en réalité assez simple. ChatGPT est un programme d'intelligence artificielle, qui imite l'intelligence humaine, spécialisée dans le dialogue. Il a été développé par OpenAI, une société à but lucratif non plafonnée, basée à San Francisco et fondée en 2015 par Elon Musk. L'entreprise développe également d'autres intelligences artificielles à la pointe comme DALL-E consacrée à la génération d'images.

L'objectif de ChatGPT est clair : que vous ne fassiez pas la différence entre discuter avec un véritable être humain et parler avec lui. Et il en est très, très proche. Le robot est même meilleur que l'homme dans certains domaines : il "parle" plus de 10 langues, dont le français, est capable d'écrire un poème, un discours sur le mariage, d'expliquer la guerre en Ukraine ou d'expliquer la théorie de la relativité.

Si on lui demande d'écrire un poème sur le lycée :

*L'Institution, oh quel établissement
Où l'on apprend avec rigueur et sévérité
Les profs sont stricts, c'est indéniable
Mais cela nous forme, c'est incontestable*

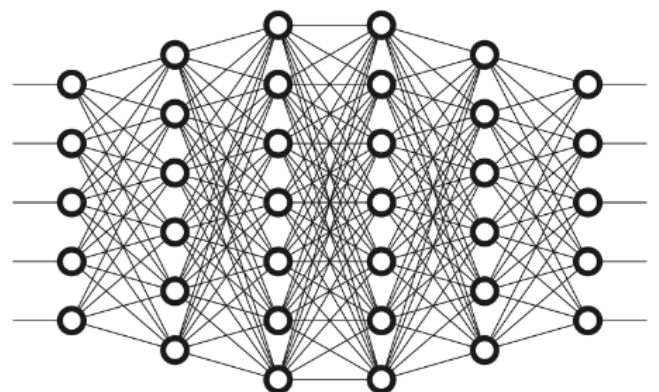
*Les devoirs à rendre, les leçons à retenir
On travaille dur, c'est certain, sans relâche
Mais c'est grâce à eux, que nous réussissons*

Et que nous devenons des adultes accomplis

Impressionnant n'est-ce pas ? Rien qu'en lui disant "écris un poème sur le lycée l'Institution", il "comprend" grâce à son immense base de données que notre lycée est privé et qu'il se trouve à Saint-Malo et adapte sa production en conséquence. Peut-être se trompe-t-il sur "rigueur et sévérité" ; il a simplement associé cela à l'enseignement catholique, même si ce n'est plus si vrai.

COMMENT FONCTIONNE-T-IL ?

Il est alors naturel de se demander comment fonctionne un tel programme. Il faut comprendre que ChatGPT n'est pas un programme comme les autres. Il ne fonctionne pas comme les programmes simples, que les professeurs de SNT nous enseignent en seconde. Non, les développeurs de ChatGPT ont utilisé une technique appelée "apprentissage profond" ou "deep learning" en anglais. Cette technique s'inspire des neurones humains : elle crée un réseau de neurones artificiels composés de millions de "couches" de neurones, chacun recevant et interprétant les informations de la couche précédente.



ChatGPT s'est entraîné sur une quantité énorme de textes, principalement issues du web. Il a analysé des milliards de phrases, plus que ce qu'un humain peut lire en plusieurs vies, et s'est entraîné à "prédire" le mot suivant d'une phrase. En simple, les chercheurs ont "rentré" les phrases dans le programme et ont modifié les paramètres

des neurones jusqu'à ce qu'il renvoie le bon mot. Ils ont fait ça des milliards de fois jusqu'à obtenir un programme capable de parler sans aucune faute dans une dizaine de langues presque comme un humain. Cette méthode est empirique, les ingénieurs ne savent pas vraiment comment fonctionne le processus qui permet à ChatGPT de "parler".

Ainsi, ChatGPT n'a pas accès au sens de ce qu'il fait, il existe une allégorie, celle de la chambre chinoise qui l'illustre bien. "Qu'est-ce que l'allégorie de la chambre chinoise ?" me direz-vous. Et bien, j'ai demandé à ChatGPT de l'expliquer :

« L'expérience de pensée de la chambre chinoise, a été développée par John Searle dans les années 1980 pour contester l'idée que les ordinateurs peuvent avoir une compréhension véritable de la langue naturelle. Il imagine une personne qui ne parle pas chinois, mais qui est capable de manipuler des symboles chinois en suivant des règles formelles. Il suggère que, bien que cette personne puisse répondre correctement aux questions en chinois, elle ne comprend pas réellement ce qu'elle dit ».

« Cette expérience est utilisée pour montrer qu'il y a une différence entre l'exécution de tâches symboliques et la compréhension réelle du sens des symboles. Il soutient que les ordinateurs, tout comme la personne dans la chambre chinoise, ne peuvent pas avoir une compréhension véritable de la langue, car ils ne peuvent pas avoir de représentations mentales de ce qu'ils traitent. Il souligne que la compréhension de la langue implique plus que la simple manipulation de symboles, il y a une compréhension sémantique et contextualisée qui est nécessaire pour vraiment comprendre le sens ».

Je ne sais pas si j'aurais fait mieux...

ET AU LYCÉE?



Malheureusement, si vous essayez de vous connecter à ChatGPT sur votre tablette, vous verrez un message vous indiquant que le site est restreint. Le programme pourrait pourtant être un allié précieux, tout comme l'arrivée des calculatrices, d'internet, de wikipédia et des téléphones portables. De plus, l'interdiction d'un service ne fait que renforcer l'envie pour les étudiants de l'utiliser. Il faut voir ce dernier comme une opportunité de moderniser les méthodes éducatives, en s'éloignant de la simple restitution, comme en demandant à l'élève d'intégrer son expérience personnelle dans son texte en favorisant la créativité, l'application de notions et concepts à une situation donnée, ...

C'est une tendance qui a déjà commencé à apparaître avec la pandémie et le distanciel. Beaucoup d'enseignants sont ainsi passés d'examens à livre fermé à des examens à livre ouvert, pour se rapprocher de ce qui attend les élèves dans leur future vie professionnelle. Il faut intégrer ChatGPT dans nos vies et aussi dans l'enseignement, tout en continuant de développer les compétences que l'intelligence artificielle ne sait pas faire : penser de façon critique, créer, évaluer, adopter un point de vue, donner du sens ... ChatGPT, et de manière générale l'intelligence artificielle sont appelées à bouleverser nos vies. De la même manière que pour l'arrivée d'internet, il faut du temps pour s'adapter à ces changements et pour que les systèmes se perfectionnent. Des métiers vont disparaître, l'être humain a l'avantage de l'analyse critique et de raisonnement encore inaccessibles aux machines.

Il est indéniable que, tôt ou tard, de tels outils vont affecter la manière d'enseigner. Ils présentent certains dangers mais aussi, et surtout de merveilleux atouts si l'utilisateur fait preuve d'intelligence.

Il ne faut pas faire comme les luddites, il serait intéressant d'engager la réflexion sur l'intégration de ces nouvelles technologies dans l'enseignement, en y faisant participer enseignants et élèves.

Alexandre Lepage

**CHRISTOPHE CADIOU,
NOUVEL ADMINISTRATEUR
AAISM**



Christophe CADIOU est Breton, mais n'est pas né Malouin « de rocher ».

Il compense fortement. Sa famille vit intra-muros depuis près de 40 ans, où il revient se ressourcer régulièrement.

Après une scolarité dans le privé (École Ste Thérèse en primaire et maternelle, puis Collège du Sacré-Cœur), c'est assez logiquement que Christophe arrive à l'Institution.

La mononucléose lui fait redoubler la Seconde.

Il s'épanouit grâce à une année de TV interne, puis finalement le théâtre et le chant le rattrapent. Il participe ainsi aux spectacles de fin d'année.

Il sera marqué autant par Starmania que la mise en scène de La conférence des oiseaux, pièce inspirée par la mystique soufie.

Il sera également désigné délégué de classe, en résonance avec son esprit de devoir citoyen et de défense de l'Autre.

Il sort diplômé d'un baccalauréat filière Littéraire (L) en 2000 après quatre années au sein de l'Institution. Mention « t'as ton Bac », avec une moyenne de 10,54/20, il déclare lui-même avoir fait la plus belle remontada en histoire-géographie, de 3 de moyenne générale sur l'année de Terminale L à 14/20 à l'épreuve finale !

A sa plus grande surprise ainsi que celle de sa professeure.

Ensuite, Christophe se spécialise en Anglais Langues, Littératures et Civilisations Étrangères (LLCE) à Rennes au sein de l'établissement qui s'appelait alors Institut Saint-Melaine et qui actuellement porte le nom d'Institut Catholique de Rennes (ICR), et situé sur le campus de Ker Lann à Bruz.

Envisageant alors une carrière dans l'enseignement de la langue anglaise, il quitte l'établissement après un DEUG, équivalent actuel d'une Licence 2 (oui, à l'époque c'était possible), se rendant compte qu'il ne se projette

pas face à une classe comme les meilleures élèves de sa promo.

Christophe découvre le Bureau des Étudiants (BDE), et s'y investit à travers l'organisation des événements festifs, mais également des activités culturelles et solidaires (par exemple, la vente de mètres couture au profit de l'association Habitat et Humanisme à Rennes pour financer le projet de foyer partagé intergénérationnel en construction alors).

C'est à travers cet engagement associatif bénévole que Christophe met en place les valeurs qui lui ont été transmises et démarre un parcours différent, divergent.

Souhaitant garder le lien avec le secteur du tourisme et des opportunités de travail en terres malouines, il est attiré par un diplôme de Marketing et communication des produits touristiques. Sur les recommandations d'une famille qu'il croise à la sortie de la messe, et du curé de la Cathédrale, Christophe part donc à Angers pour ce qu'il croit être une seule année.

Le diplôme à valeur de reconnaissance européenne s'avère être intéressant, mais pas du tout reconnu par l'Education nationale et donc pas transversal pour la suite. D'autant que le Directeur partira avec les diplômes papier et la caisse d'argent.

Bref, ...

Ce qui compte le plus, c'est que Christophe effectue un stage opérationnel au sein de l'association Saint-Malo Station Nautique avec l'organisation de l'opération de promotion des sports nautiques de la baie, Faites du Nautisme, une journée festive de démonstrations des différentes formes de pratiques locales.

« Fun fact » : Christophe a le mal de mer, mais comprend qu'il n'est pas obligé de faire l'activité lui-même pour la promouvoir auprès des passionnés et du grand public.

C'est sûrement là qu'il apprend les plus belles leçons professionnelles auprès d'Isabelle Varrin, et que naît son envie de faire carrière professionnelle dans le secteur associatif.

Mais, comment associer international SANS l'aspect commercial, lucratif ?

Christophe fait la connaissance de la première promotion du diplôme Conception et Conduite de projets de Solidarité internationale lancée par le partenariat entre l'Université Catholique de l'Ouest(UCO) à Angers et ce qui s'appelait alors CIRFA et maintenant porte le nom d'IFFEUROPE.

Christophe rate le diplôme à 9 points sur 200, mais garde le positif d'avoir fait un stage en maison de quartier et plonger ainsi dans l'éducation populaire, de s'impliquer dans plusieurs associations étudiantes (Radio Campus Angers, Animafac, ...) ou non (Jeune Chambre Économique Française, Société St Vincent de Paul, ...).

Si diplômé, Christophe aurait aimé poursuivre les études en sociologie des territoires. Il finira son cycle initial par un IUP Management des services de proximité à l'Université d'Angers.

Formation qui lui a ouvert les portes de ce que peu de monde connaissait alors : les 17 champs de l'économie sociale et solidaire (ESS), à savoir culture, environnement, urbanisme, transports, personnes âgées, handicapées, petite enfance, ...

Christophe démarre sa carrière comme salarié de l'Association Diocésaine de Maine-et-Loire comme secrétaire standardiste en CDD, puis interagit comme chargé de mission d'une autre association liée avec l'action non-violente par des projets d'envergure (une marche à pied de 600kms du Croisic à Paris en 27 jours), des concerts, sensibilisations témoignages et formations.

Ensuite, Christophe arrive à Paris en 2015 pour rejoindre l'équipe nationale du mouvement Coexister, qui rassemble des jeunes femmes et hommes de convictions religieuses et spirituelles différentes pour agir ensemble sur des causes mutuelles.

Christophe conclura son engagement au sein de Coexister par l'aventure Interfaith Tour Africa, un voyage de 3 jeunes dans 6 pays

d'Afrique en 2 mois d'été 2016. Il viendra d'ailleurs en témoigner à son retour auprès des élèves de l'Institution, ainsi que sur internet (insérer le lien <https://traveleronstage.com/tos-6-paris-la-diversit%C3%A9-de-convictions-comme-une-richesse-ca6250e66758>)

Depuis 2020, il est l'assistant personnel et professionnel de Philippe Aubert et de Guillaume Benhamou, deux hommes considérés comme handicapés par leur paralysie cérébrale.

YouTubeurs, conférenciers, formateur, enseignants et consultants, membres du Conseil national consultatif des personnes en situation de handicap (CNCPH) comme « personnes qualifiées », Philippe et Guillaume sont investis dans la vie économique, sociale, culturelle, environnementale de la société française. Philippe est même reconnu comme Chevalier dans l'Ordre national du Mérite en juillet 2021.

Christophe leur sert de « binôme de travail à compétences complémentaires » pour leurs activités de secrétariat, leur logistique et leur communication, ainsi que leurs interventions publiques.

Afin d'expliquer son travail, Christophe aime plaisanter à se décrire comme « Pogba faisant des passes décisives à Griezmann et M'Bappé qui marquent les buts » ou comme « Alfred au service de Batman et Robin en fauteuils ». Sa vie professionnelle actuelle ressemble « à mi parcours du film Intouchables et du Professeur Stephen Hawking, mais sans la fortune ».

Ancien membre du réseau OFQJ, du réseau Paideia, Christophe est actuellement membre de la Maison de l'Europe Paris, siège au conseil d'administration de Démocratie et spiritualité, est investisseur en club CIGALES, est « Copatron » de plusieurs Social Bars, et du Wanted Café Paris.

Il a repris ses études en septembre 2022 avec un Diplôme universitaire « Humanisme et Engagement politique » à l'Université Catholique de Lille, en partenariat avec Esprit civique, le Centre Sèvres et le Campus de la transition.

Ayant quitté des responsabilités associatives, Christophe CADIOU a souhaité répondre à l'appel du Conseil d'administration

de l'AAISM et a présenté sa candidature lors de l'assemblée générale 2022.

Il a envie de redonner ce qu'il a reçu ici au lycée et via l'association.

Tel qu'il avait réussi à réunir une partie de la promo « Bac2000 » 10 ans après, avec un apéro que l'amicale avait sponsorisé, Christophe est motivé pour organiser un événe-

ment d'ampleur pour les 25 ans en 2025. Si d'ailleurs, une équipe souhaite se constituer autour de lui, merci de prendre contact avec l'association.

Christophe a pour ambitions de rajeunir l'association, d'augmenter la visibilité et notoriété, et de tenir des réunions du conseil d'administration en visio à distance, vu qu'il vit et travaille à Paris.

LES ARCHIVES DE L'AAISM

Depuis la création de l'association bon nombre d'archives ont été conservées. Elles constituent l'âme et l'histoire de l'AAISM. Jusque l'été 2022, nous disposions de petits locaux tout en haut de l'établissement à l'emplacement des anciennes chambres occupées par les prêtres de l'Institution. Nous y avions une pièce qui nous servait de bureau administratif et trois autres pièces où étaient entassées toutes nos archives. Tous ces documents étaient classés mais dans le cadre de la poursuite de rénovation de l'établissement, bureau et archives ont été déménagés en juillet 2022 et nous disposons désormais d'un bureau rénové pour nos réunions dans le bout de l'ancienne chapelle et les archives ont été descendues au sous-sol, sous cette ancienne chapelle, dans un grand local entièrement rénové et parfaitement isolé.

M. Joby a mis à notre disposition des rayonnages et quelques tables et chaises et depuis début janvier nous nous sommes attelés au tri et au classement de tous ces documents. C'est un véritable travail de fourmi car nos archives sont riches et conséquentes, et beaucoup de documents n'avaient pas encore été identifiés. Nous reprenons donc et poursuivons le travail effectué il y a déjà quelques années par d'anciens membres de notre conseil, tels que Yves Férec, Jean Jamet ou encore Claude Tsiampadilis, et d'autres. Nous avons pour objectif de créer un répertoire précis par thèmes, dates, contenus détaillés de tout ce que l'association détient, notamment des photos de classe (dont un bon nombre ne sont pas identifiées), listes

de classes, bulletins, journaux (Hurlevent, Mention Bien, Semper Fidelis...), ouvrages biographiques et historiques, manuels scolaires anciens, registres de remises des prix, etc.

Nous en sommes à 45 boîtes d'archives numérotées, mais nous sommes très loin d'avoir terminé.

Pour l'instant notre première tâche consiste à répertorier systématiquement tout ce que nous avons.

Dans un deuxième temps nous reprendrons en détail tout ce qui n'a pas été identifié.

Pierre Nicou se charge de noter précisément tout ce que nous trouvons afin de préparer les futurs répertoires.

Nous nous retrouvons donc le lundi matin, tous les 15 jours, pour mener à bien cet objectif.

Nous publierons dans ce bulletin quelques « trouvailles » qui méritent d'être lues.



LES BÉNÉVOLES

Les 3 et 4 février, nous avons représenté l'AAISM aux journées portes ouvertes de l'Institution.

Un stand a été mis à notre disposition au self, à côté de celui du journal des lycéens, le Kelaouenn et d'Humanism, une autre association lycéenne. Nous avons ainsi pu présenter aux futurs élèves et leurs parents notre association. Parmi ces futurs parents, figurait un certain nombre d'anciens élèves et nous avons pu ainsi constater qu'ils gardaient tous de bons souvenirs de leur passage dans les murs de l'Institution. Certains sont repartis avec un exemplaire du dernier bulletin « Semper Fidelis ».

Ces moments d'échanges très chaleureux nous ont conforté dans notre volonté de continuer à faire vivre notre association.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

JEAN SAINT-MLEUX EXTRAIT DU PAYS MALOUIN



En triant nos archives, nous avons retrouvé des documents très intéressants que nous publierons au fil du temps dans les pages de notre bulletin.

Pour commencer, voici un extrait du journal le Pays Malouin du 22 juillet 1972, concernant un rassemblement d'anciens élèves, très probablement lors de l'assemblée générale annuelle.

Jean Saint-Mleux nous livre un petit compte-rendu de cette réunion.

Souvenirs de Collège

C'est avec émotion, et une joie non dissimulée, que j'ai assisté, aux côtés de mes frères, Charles et Alain, à cette réunion, si réussie, des anciens du Collège.

La messe fut dite par M. l'Abbé Duré, supérieur du Collège, qui interpréta certains textes de l'Écriture, avec une distinction et une élévation des pensées remarquables.

Ce fut ensuite le banquet, qui, sous la présidence de M. le Dr Boucet, se déroula dans une ambiance chaleureuse, favorisée par un menu excellent.

Après les éloquents allocutions du président, le Dr Boucet, et du directeur, l'abbé Duré, je pris la parole sur l'invitation de notre président.

Quelle émotion ce fut pour moi, d'évoquer, sans fausse modestie, le nom « Saint-Mleux », qui résonna, pendant plus d'un siècle sous la voûte inchangée de notre vieux collège !

Celui de mon grand-père d'abord : Edmond,

Pierre, Marie Saint-Mleux, qui participa à la construction de notre établissement.

Ceux ensuite, de mon père et de ses cinq frères, qui contribuèrent à la prospérité de notre ville, et du collège où ils firent leurs études.

Si le projet caressé par certains d'une rue des « six frères Saint-Mleux » devait aboutir, j'aimerais qu'elle se situât à proximité du collège et de la chapelle Saint-Aaron.

Quant à la génération qui suivante, j'ai rappelé qu'en 1917 il y avait 13 élèves Saint-Mleux au collège.

J'y suis entré à l'âge de quatre ans. C'est le père Portier qui m'enseigna les premiers rudiments. Sa longue canne de bambou était sans pitié pour nos doigts, au tableau noir ! C'est par ces méthodes anciennes que sus lire et compter à quatre ans et demi.

Je fus, hélas, le plus turbulent des Saint-Mleux, ce qui n'était pas peu dire !

Mon frère, physicien et chimiste, prétend que mon exubérance avait pour cause la radio-activité des murs de granit de notre vieille demeure !

J'ai gardé beaucoup de considération pour Claude Bernard, et Stuart Mill, père de la méthode expérimentale inductive. Mais je ne tiens pas les sciences qu'elle embrasse pour rigoureusement exactes...

L'abbé Huby (« le petit Tub ») nous enseignait, en première, comme une vérité évidente, que la physique et la chimie étaient deux sciences rigoureusement distinctes l'une de l'autre. Or, depuis, on en est arrivé à la physico-chimie. Et tout n'est pas découvert ! N'est-ce pas M. l'abbé Quémerais

?
C'est dire que, plus vraisemblablement, c'est l'iode de la mer qui met plus ou moins de vitriol dans les artères des jeunes malouins. Il n'en reste pas moins que le granit, ou cet iode, fit de moi un élève continuellement agité.

La cause première, selon moi, en était le manque d'exercice auquel nous contraignait la rigueur de nos programmes.

Résultat : les 9/10e de mon temps d'étude, je les passais à me dandiner sur mon banc... Pour aboutir, fatalement, à me voir consigné tous les jeudis, ce qui, bien évidemment, n'arrangeait pas les choses...

Je me suis laissé aller à signaler un fait unique dans les annales du collège : - 1 de tenue en classe à l'élève de troisième Jean Saint-Mleux...

Ahurissement du Principal, le père Béziel, qui n'était pas fort en mathématiques ! Mais il convient de dire que cette note baroque me fut décernée par l'Abbé Percepied, (« Perce-pattes »), force de la nature, en sous-activité physique (comme moi), bien connu pour son amour des canulars...

Cette confession (peu honorable) fut accueillie par des applaudissements insolites, de la part des jeunes, ce qui ne laissa pas de me gêner un peu...

Il n'y a pas qu'à Paris que l'on prend, systématiquement, parti contre le gendarme ! Que les jeunes sachent que mes petits en-

nus (dont j'étais l'unique responsable) ne m'ont pas empêché de réussir... en pratiquant différents sports, jusqu'à ce jour (sans l'intention de m'arrêter).

Qu'ils apprennent surtout, que je me suis efforcé de rester fidèle aux principes moraux qui m'ont été inculqués au collège.

Qu'ils soient bien assurés, également, que j'ai gardé de mes maîtres (tous disparus, sauf l'abbé Turmel, le plus chétif de tous !) un souvenir fait d'estime et d'affection.

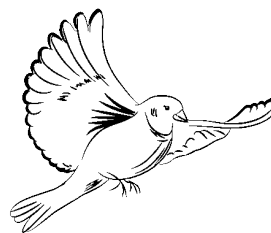
Ils ne sont pas enfouis dans un passé mort, puisqu'ils vivent dans ma mémoire...

Je voudrais toutefois rapporter leurs noms : MM. Portier et Lerouge ; le Principal Gaillet ; le Principal Gallet ; le Principal Béziel ; le Principal Perrin ; les sous-directeurs : Leport, Pinson ; l'économiste Grossetête ; les Abbés Mériez, Pinel, Guillard, Desmons, Dupuy, Auvray, Blanchet, Percepied, Goget, Pichot, Bondon, Turmel, Chevet, Esnault, Moy, Huby, Allo, Toinard, Leclerc, Mainsard, Neveu.

Leurs surnoms, pour finir, que je ne commettrai pas l'incorrection d'accoler aux noms de nos chers disparus : Perce-pattes, Ramallo, Perhaps, Trompe la mort, Toucan, Bamboula, le Petit Tub, Panthère, V'cinq vers, Mathou, Crapaud, Pousse-crotte, Guignol, Vénus, Craquelin, Vidocq, etc.

Jean Saint-Mleux

NOS PEINES



M.Georges Moreau, époux de Fabienne Boulanger-Moreau, ancienne élève de ISM 1973-1976 et membre du conseil d'administration, décédé le 19 mars 2022.

Frédéric NICOU, 62 ans, décédé le 13 mai 2023, fils de Pierre NICOU, ancien élève et secrétaire de notre amicale depuis de nombreuses années.

Gérard MAINFRAY, décédé le 20 mai 2023, ancien élève (Bac 1953), oncle d' Annick MAINFRAY et Joëlle COSTA, anciennes élèves.

L'ensemble des membres de l'association adresse aux familles ses plus sincères condoléances.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Chers anciennes et chers anciens

Notre assemblée générale annuelle se déroulera le dimanche 25 juin 2023 au sein de l'ISM, entrée 2 rue du Collège.

Comme l'an dernier, un repas est prévu dans les locaux du restaurant du lycée, et, nouveauté cette année, un film sur la libération du Pays Malouin vous sera proposé l'après-midi à l'auditorium.

Merci de nous confirmer votre venue et de réserver votre repas si vous souhaitez y participer. Nous vous attendons nombreux !

Ordre du jour assemblée générale 2023

1 - Approbation du rapport moral

Rapport sur les activités de l'exercice clos et sur les projets de l'Amicale pour l'exercice à venir

Vote

2 - Approbation du rapport financier

Présentation par le Trésorier du bilan financier de l'exercice clos et du budget

Affectation du résultat

Vote

3 - Fixation du montant de la cotisation

Vote

4 - Renouvellement des tiers sortants

Vote

5 - Projets 2024

Site internet

Chantier des archives

5 - Intervention de M. Joby, chef d'établissement

6 - Questions diverses

Conformément aux statuts de notre association, le conseil d'administration devant se composer de 12 membres minimum. Il reste donc à ce jour au moins 2 postes vacants. Si vous souhaitez poser votre candidature pour intégrer le conseil, n'hésitez pas à le signaler par mail à notre secrétaire Pierre Nicou ou bien au plus tard le jour de l'assemblée générale.

Si vous souhaitez participer à l'assemblée générale ordinaire, merci de vous manifester.

Nous vous remercions de bien vouloir confirmer votre présence soit par e-mail à : aaism@free.fr

soit par courrier à adresser à : AAISM, 2 rue du Collège, 35400 SAINT-MALO.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DE L'AG DU 25/06/2023

9h00 – Accueil des participants dans l'Atrium (viennoiseries – café) et remise des badges.

9h30 – 10h15 Assemblée générale dans l'auditorium .

10h30–11h45 Messe à la cathédrale.

12h00 –12h15 Dépôt de gerbe dans l'Atrium.

12h30 ... Apéritif , dans l'Agora .

13h15 – Repas servi par Scolarest au restaurant du lycée .

14h45 – Présentation par D.Lafond d'un film sur la libération du Pays Malouin en 1944, dans l'auditorium.

16h15 – Fin de la journée , à l'année prochaine ...

COUPON-REPONSE

(à retourner impérativement avant le 10 juin 2023)

Nom de famille :

Prénom :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : E-mail :

Années de présence : de à ISM – LA PRO

Participera au repas (..... par personne ½ tarif pour les jeunes sortis depuis 2019)

Nombre de personnes : x 25 € =

A joindre impérativement, un chèque de règlement de

A l'ordre de l'AAISM

A adresser au trésorier M. Roger COUTURIER, 3 rue de la Condamine – 35400 SAINT-MALO

Date :

Signature :

HOMMAGE AUX ENSEIGNANTS ET CHEFS D'ÉTABLISSEMENTS.

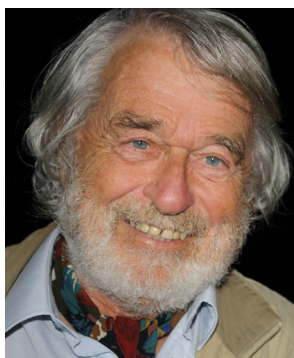
VICTOR HUGO, «Ecrit après la visite d'un bagne», 1853

Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.
Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagne
Ne sont jamais allés à l'école une fois,
Et ne savent pas lire, et signent d'une croix.
C'est dans cette ombre-là qu'ils ont trouvé le crime.
L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme.
Où rampe la raison, l'honnêteté périt.

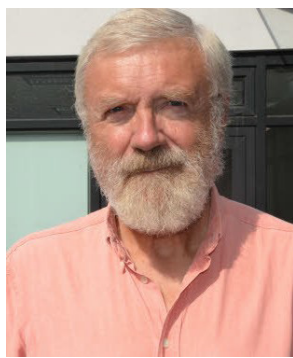
Dieu, le premier auteur de tout ce qu'on écrit,
A mis, sur cette terre où les hommes sont ivres,
Les ailes des esprits dans les pages des livres.
Tout homme ouvrant un livre y trouve une aile, et peut
Planer là-haut où l'âme en liberté se meut.
L'école est sanctuaire autant que la chapelle.
L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle
Contient sous chaque lettre une vertu ; le coeur
S'éclaire doucement à cette humble lueur.
Donc au petit enfant donnez le petit livre.
Marchez, la lampe en main, pour qu'il puisse vous suivre.

La nuit produit l'erreur et l'erreur l'attentat.
Faute d'enseignement, on jette dans l'état
Des hommes animaux, têtes inachevées,
Tristes instincts qui vont les prunelles crevées,
Aveugles effrayants, au regard sépulcral,
Qui marchent à tâtons dans le monde moral.
Allumons les esprits, c'est notre loi première,
Et du suif le plus vil faisons une lumière.
L'intelligence veut être ouverte ici-bas ;
Le germe a droit d'éclorre ; et qui ne pense pas
Ne vit pas. Ces voleurs avaient le droit de vivre.
Songeons-y bien, l'école en or change le cuivre,
Tandis que l'ignorance en plomb transforme l'or.

Les cinq chefs d'établissements ayant succédé au départ de la direction catholique en 1976



Hervé BOUCHER
1976-1998



Michel SOULAT
1998-2006



Joël MONNOT
2006-2010



Anne-Marie CARRIOU
2010-2013



Vivien JOBY
depuis 2013